

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 13 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 13

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

DÉFAITES DES TROUPES DU CENTRE DANS LES BALKANS ET EN FRANCE BERLIN ET VIENNE AVOUENT FORCÉMENT LES VICTOIRES DES ALLIÉS

LE BULLETIN DU JOUR

LA PERSEVERANCE FRANÇAISE PARAÎT ENCORE DOU-TEUSE AUX ALLEMANDS.

ILS ONT UN NOUVEL ARGUMENT

POUR JUSTIFIER LES VASTES AN-NESSIONS QU'ILS REVENT.

Ils croient encore à la victoire quoique l'idée de la défaite possible pénètre dans les cerveaux.

Quant on lit certains journaux allemands, parmi les feuilles officieuses, et qu'on pénètre certaines arrière-pensées discrètement indiquées, on voit se définir et se préciser les supérieurs espoirs de l'Allemagne. Ils se fondent sur la notion que l'Allemagne croit avoir de l'âme française et de la politique intérieure française. Par là, il faut entendre qu'ils ne croient pas tout à fait encore à la fermeté des Français, à leur capacité de résistance; qu'ils comptent l'effet de certaines propagandes pacifistes ou internationalistes, et surtout l'effet de la campagne des socialistes impériaux. Ajoutons que la presse allemande a trouvé un argument en faveur des futurs agrandissements de l'Empire. Après la guerre, la situation de l'Allemagne sera certainement très difficile. Ce pays sera universellement détesté; il le sera plus que jamais. Donc sa sécurité serait en grave péril s'il ne prenait quelques précautions d'abord, s'armer jusqu'aux dents, afin d'être toujours plus fort; ensuite, reculer ses frontières de tous les côtés, afin que l'étranger ne puisse profiter d'une surprise pour frapper l'Empire au cœur. L'Allemagne se doit à elle-même de revendiquer et, au besoin, d'exiger ces "garanties" de son existence. Tel est l'argument.

Ne vous étonnez donc pas de lire, dans les journaux sérieux, que M. Peters Spahn, chef du centre catholique, qui compte 250 députés, affirme la nécessité, pour l'Allemagne, d'élargir ses frontières en Europe, en annexant la Belgique, en s'emparant des provinces baltes et en étendant le territoire allemand sur une grande partie des départements français actuellement occupés. Dans le même ordre d'idées, le Professeur Dietrich Schaefer, président du Comité indépendant, vient de publier un programme tiré à plusieurs centaines de mille exemplaires, répandu à profusion dans toute l'Allemagne et dont la conclusion porte que la "paix allemande" doit aboutir à l'annexion de la Belgique, des départements actuellement occupés en France, des provinces de la Baltique, d'une partie de la Serbie dont l'autre partie serait réservée à l'Autriche. Autrement, dit le manifeste, le peuple allemand serait dupé.

La défaite possible est entrée dans le cerveau de l'Allemagne; toutefois, elle n'est encore à la victoire. Mais de ce qu'elle se rende compte que la bataille de Verdun prend la tournure de la bataille d'Ypres et que la bataille de la Somme continue, il n'en faudrait pas conclure que son imagination, qui s'est montrée jusqu'ici très féconde, soit épuisée, et qu'elle se résigne à abandonner partout à ses adversaires l'of-

Suite 2me Page.

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

HORRIBLE ACCIDENT DE TRAMWAYS PENDANT LA GREVE A NEW-YORK.

NOMBREUX MORTS ET BLESSÉS

TORPILLEUR ANGLAIS FOUILLE UN VAPEUR AMERICAIN.

Mystère impénétrable du meurtre de M. Kotsum à Ocean Springs. — Effets de la foudre.

New York, 12 septembre. — Le premier accident sérieux produit depuis le commencement de la grève des tramways, est arrivé aujourd'hui. Un tramway de la Union Railway Co., à Bronx, conduit par un opérateur inexpérimenté, vit ce dernier perdre le contrôle de son moteur et le véhicule à une courbe prise trop vivement, bondit hors de ses rails et tomba dans la foule et les autres véhicules causant la mort de quatre personnes et en blessant treize. Au nombre des trente blessés, il en est quatre qui sont à toute extrémité et dont le rétablissement est attendu d'une minute à l'autre. Les employés qui se trouvaient avoir la conduite de ce tramway ont été arrêtés.

Au cours de la nuit, des grévistes se trouvant sur un toit ont tiré des coups de revolver sur les non-grévistes conduisant les tramways élevés dans la rue et de l'avenue. Dans la 3e avenue, les grévistes ont lancé des briques sur les trains et ont blessé gravement une dame à la tête. Cinq arrestations ont été opérées. Des émeutes ont eu lieu dans divers quartiers. Plusieurs lignes ont été complètement arrêtées. Diverses "unions" ont voté des ordres du jour de sympathie envers les employés des tramways actuellement en grève. On craint que ce mouvement ne déclenche d'autres grèves parmi les diverses corporations.

Washington, 12 septembre. — Un télégramme du gouverneur général des Philippines, M. Harrison, aurait été intercepté dans les eaux territoriales américaines pour arrêter et examiner le vapeur "Cebu". Cette violation de nos eaux territoriales sera l'objet d'une protestation énergique de notre gouvernement auprès du gouvernement de la Grande Bretagne.

San Antonio, Texas, 12 septembre. — Les quatorze mille hommes de troupe et tous les camions automobiles, prolonges et matériel régimentaire, vont opérer une marche de huit jours entre San Antonio et Austin. Le profond de la colonne de marche sera de plus de douze milles; c'est depuis la guerre civile, la première fois qu'un déploiement de troupes avec son complet équipement de guerre fait une pareille manœuvre.

Ocean Springs, Miss., 12 septembre. —

Suite 2me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Défaite des neurasthéniques teutons à Belloy-en-Sauterne et Bicoy. Les Slaves capturent des milliers d'austro-boches dans les Karpathes.

Depôts de munitions allemandes explosées à Grand-Court—Avance de l'armée roumaine en Transylvanie. — Prises de nombreux villages. — Les Bulgares évacuent Kavala, bombardé par les flottes alliées. — Austro-bulgares battus dans le secteur de la Struma. — Le kronprinz Rupprecht, de Bavière est nommé au commandement des troupes allemandes en France. — Guillaume II, Ferdinand de Bulgarie et — la peau du lion.

Paris, 12 septembre. — Communiqué officiel de l'état-major: "Dans les secteurs du Sud de la Somme, l'ennemi attaque nos tranchées situées dans la région de Belloy-en-Sauterne avec la dernière furie, mais est rapidement repoussé par nos grenades à main. Au cimetière de Bicoy, nous gagnons quelque terrain. Sur tout le reste du front, ce fut la canonnade violente de tous les jours."

Londres, 12 septembre. — Communiqué du grand quartier général Britannique en France: "Dans la journée d'hier, notre artillerie lourde a causé diverses explosions dans les dépôts de munitions allemands de Grand-Court. Dans les secteurs situés entre le bois de Delville et la ferme de Mouquet, il y eut de violents combats d'artillerie, l'ennemi souffrit de sévères pertes. En dehors de cela, il n'y eut d'autres engagements sérieux sur nos fronts."

Pétrograd, 12 septembre. — Communiqué officiel de l'état-major: "Dans la région des Karpathes, nous enregistrons de nouveaux et brillants succès. La majeure partie des plateaux de Biely-Cheremosh, les points principaux des frontières de Bukovine, et les montagnes de Kapul sont tombés entre nos mains. Dans ces actions diverses nous avons capturé mille prisonniers teutons."

Paris, 12 septembre. — D'après un télégramme officiel, le fort de Kavala, anciennement capturé par les Bulgares, a dû être abandonné par ces derniers qui ne pouvaient supporter le bombardement des grosses pièces de la marine alliée. Ce fort a été remis par les pouvoirs de l'entente aux armées grecques.

Londres, 12 septembre. — Un télégramme de "Reuter" informe que le premier ministre grec Zaïmis aurait donné sa démission, et que tous les efforts faits pour lui faire conserver son portefeuille ont été vains.

Berlin, 12 septembre. — On communique officiellement que d'après une décision impériale, le prince héritier de Bavière, Rupprecht, a été nommé commandant en chef des armées germaniques sur le front de la Somme. De même source on annonce que le roi

Ferdinand de Bulgarie, vient d'avoir une conférence importante avec le kaiser, au cours de laquelle on a discuté l'avenir et l'administration future des Balkans.

L'auteur du télégramme ajoute toutefois, qu'il semble bien imprudent de se partager la peau du lion avant de l'avoir abattu. La conférence précédente n'a uniquement roulé que sur la politique future des Etats Balkaniques et la division après la victoire finale.

Vienna, 12 septembre. — D'après des communiqués officiels, le ministère de la guerre autrichien, avoue que les armées roumaines ont fait de sensibles progrès dans l'est de la Transylvanie.

Berlin, 12 septembre. — Le ministère de la guerre, communique officiellement que la ville de Guinehy, dans la Somme, après une lutte des plus violentes a été capturée par les troupes anglo-françaises; il est à noter que les communiqués officiels français et anglais ont annoncé la capture de cette ville dimanche dernier.

Paris, 12 septembre. — On informe que l'ancien premier ministre Espagnol Antonio Maura, cherche à créer une certaine agitation en Espagne. Dans ses discours il affirme que le peuple doit se tourner vers l'un ou l'autre des belligérants, mais ne pas rester sur l'expectative. On suppose que les partisans du Senor Maura sont plus généralement des pro-germans. D'autre part les anti-mauristes semblent ne pas vouloir que le pays sorte de sa neutralité actuelle.

Athènes, 12 septembre. — Un télégramme de la dernière heure, informe que le premier ministre Zaïmis aurait retiré sa démission sur la sollicitation du roi Constantin. Le parlement Grec a voté sa confiance au cabinet Zaïmis.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LES DIVISIONS DANS L'ARMEE AUTRICHIENNE.—ORDRE DU JOUR DU GEN. ZEIDLER.

ESPIONNAGE TEUTON EN ITALIE

LA BANQUEROUTE DE L'ALLEMAGNE EST INEVITABLE.

Exploitation des richesses minières du Caucase. — Nombreuses demandes de concessions.

Milan. — Un document autrichien pris sur un officier prisonnier est éloquent sur le moral des soldats autrichiens. Il s'agit d'un ordre du jour du général Zeidler. Cet ordre du jour constate l'augmentation du nombre des déserteurs dans l'armée autrichienne et il ajoute: "cela doit être attribué principalement à ce que des éléments ayant déjà par eux-mêmes des sentiments anti-dynastiques (sic) et égarés d'autre part par les succès apparents des russes en Galicie et par les fausses nouvelles venant du Tyrol, croient le moment venu de trahir leur vieille Patrie pour passer à la cause, juste en apparence, de l'ennemi. Si l'on pouvait deux ou trois de ces mauvais sujets, on ferait passer aux autres le goût de recourir à ce jeu infâme. Pour moi, je relèverais de leur commandement et déférerai au Tribunal de guerre les chefs d'unités dans lesquelles les désertions se multiplient au point d'inspirer des appréhensions."

Stockholm. — Dans la séance du Landtag Wurttembergais, le Ministre des Finances a déclaré que jusqu'au 1er juillet 1916, la guerre a coûté 49 milliards de marks à l'Allemagne et 25 milliards à l'Autriche-Hongrie. Le Ministre a dit en outre qu'un raisonnement de la situation économique et financière, on a décidé d'arrêter les travaux publics, même les plus urgents dans la plupart des Etats de la Confédération germanique.

Copenhague. — Dans une interview accordée à un journaliste allemand, le fameux Ballin, directeur de la "Hambourg-América Linie", a déclaré que la banqueroute de l'Allemagne est inévitable quelle que soit l'issue de la guerre. Le dernier emprunt n'a pas eu le succès escompté, après les premières souscriptions, beaucoup de souscripteurs n'ayant versé finalement qu'une partie des sommes souscrites.

Londres. — Une dépêche de Rome à l'Exchange annonce que le Gouvernement italien a saisi une filature allemande à Terni. Cette usine était un centre d'espionnage très actif.

Pétrograd. — Il se produit actuellement un très grand mouvement pour assurer l'exploitation des richesses minières du Caucase. Pendant les six premiers mois de l'année le gouvernement n'a pas reçu moins de 20.000 demandes de concessions de différents terrains. Parmi ces demandes 12.000 concernent des terrains pétrolières.

LE BILLET EXTERIEUR

LA PRISE DE GORITZ A PUIS-SAMMENT AIDE LA POUS-SEE ITALIENNE.

PERTES ENORMES DE L'AUTRICHE

"BEAUTE ET BUTIN" ETAIENT PROMIS PAR L'ARCHIDUC.

Divisions turques envoyées en Italie pour faire face aux Italiens.

Goritz est pris, les troupes italiennes sont entrées dans la ville, recueillant dix mille prisonniers et un butin considérable. C'est un beau succès pour nos amis et c'est un grave échec pour l'Autriche. Jusque-là, la lutte se déroulait dans les terrains montagneux de valeur purement stratégique sans qu'un nom de ville vint souligner aux yeux des populations les progrès accomplis. Aujourd'hui, l'Autriche sait qu'elle a perdu une de ses places; il s'agit plus d'invoquer la configuration du terrain, l'utilité d'une rectification du front; il y a une ville prise, et par conséquent perte certaine.

Cruei revers pour la monarchie d'archiduc! Il n'y a que quelques semaines qu'un de ses archiducs, descendant à ses soldats les plaines de Venise, leur promettait la bonté des vins et la beauté des femmes. S'ils se sont délectés par avance de cette riant perspective, bien leur en a valu, car ils peuvent maintenant en faire leur deuil. Assaillis par les Russes avec une violence à laquelle ils étaient loin de s'attendre, les austro-hongrois se sont trouvés pris entre deux feux; ils ont dû abandonner les rives de congélateur, et devenus subitement plus modestes, ils ne songent qu'à se défendre et à protéger leur propre territoire. La chute de Goritz prouve aux plus aveugles que de toutes parts ils sont dominés par l'ennemi et dans l'impossibilité de reprendre l'offensive.

Qui les aidera dans ce cas pressant? Les Turcs? Ils ont fort à faire pour leur compte et ne réussissent pas à se tirer d'affaire eux-mêmes. L'entrée des Russes à Erzerum a eu une répercussion profonde à Constantinople. C'est l'Arménie perdue de façon totale, et les routes de la Mésopotamie compromises. Pour relever le moral ottoman, une attaque a été dirigée contre l'Egypte; elle a échoué pitoyablement et le désastre de Romani n'a eu pour résultat que de ruiner plus complètement la cause des Jeunes Turcs dans les régions arabes.

Maintenant, quelques troupes, deux divisions, paraît-il, sans artillerie ont été expédiées aux généraux de François-Joseph, faible contribution arrachée par l'état-major allemand à la servilité d'Enver-Pacha. Au train dont vont les choses, c'est une goutte d'eau jetée dans la rivière. Trop peu nombreux pour apporter à l'Autriche un secours utile, ces quelques bataillons sont au moins certains d'être glacés là où il y aura des coups à recevoir. A défaut d'un rôle plus glorieux, ils auront toujours celui de paralyser et se feront tuer pour le profit de la maïesté très catholique, l'empereur de

Suite 2me Page.